

## ■ La dynamique du segment

Le marché français des logiciels pèse près de 8 Milliards d'euros en 2006 (55% pour les progiciels applicatifs, 21% pour les progiciels outils et 24% pour les progiciels systèmes). Il se classe 3e en Europe avec 16% du total. Les éditeurs étrangers détiennent 67% de parts de marché avec des disparités fortes selon les segments : 46% pour le marché des applications, 89% pour les progiciels outils, 94% pour les logiciels systèmes. Par ailleurs, les grandes entreprises françaises achètent très majoritairement des progiciels d'origine internationale, dans toutes les catégories de produits (applicatifs, outils, systèmes).

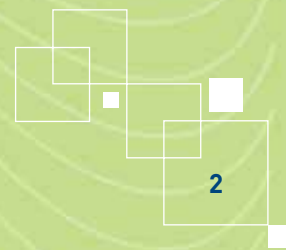
Le dynamisme actuel du secteur en France résulte de tendances de fond qui viennent soutenir l'activité des logiciels : la reprise des mouvements de fusions-acquisitions qui appellent une harmonisation des systèmes d'information, le remplacement de progiciels acquis à la fin des années 90, les changements d'ordre réglementaire avec l'adoption de nouvelles normes comptables en 2005 pour les entreprises cotées et leurs filiales, le processus de modernisation des administrations sans compter l'accroissement des besoins informatiques de certains métiers comme la banque et les assurances. Les mises à jour des progiciels existants au sein des entreprises ont ainsi généré un important volume d'affaires pour les professionnels du logiciel en 2005 et en 2006. Le principal moteur est aujourd'hui la demande des PME, encore sous-équipées. Ainsi, en France seul un quart des entreprises de moins de 40 millions d'euros de CA dispose d'un ERP (et moins de 40% des 40-100 millions d'euros).

La France dispose par ailleurs de champions internationaux dans leur secteur d'activité. Dassault Systèmes pour la CAO et le PLM, et Business Objects pour le « business intelligence » sont, par exemple, les leaders dans leurs marchés respectifs. Cartesis est un acteur important du Business Performance Management. Cegid est un leader national. La Recherche-Développement en France est un facteur d'excellence reconnu, Dassault Systèmes est, à cet égard, de très loin le premier contributeur. Par ailleurs, certains éditeurs étrangers ont une activité de développement en France : Sage, HR Access, Extensity/ Infor par exemple.

## ■ L'attractivité de la France pour les nouveaux entrants

Des atouts technologiques, avec la présence en France de champions internationaux dans leur secteur d'activité. Dassault Systèmes pour la CAO et le PLM, et Business Objects pour le « business intelligence » sont, par exemple, les leaders dans leur marché respectif. Cartesis est un acteur important du Business Performance Management. Cegid est un leader national.

Un marché important : les clients principaux des éditeurs sont d'abord les entreprises, les consommateurs individuels représentant moins de 4% du marché, A cet égard, la présence structurante de grands comptes dans l'industrie et les services en France est une opportunité importante pour les éditeurs. Les solutions adoptées par ces clients sont « internationalisables » et peuvent jouer le rôle de références actives, utiles pour capter des clients, notamment étrangers (« effet référence »). Au niveau des SSII, la France dispose là aussi de champions mondiaux comme Cap Gemini, Atos Origin, Altran ou Bull services. Les SSII, au contact des clients finaux dans le monde entier, sont des prescripteurs de solutions logicielles importants. Leur présence en France structure l'écosystème.



Des atouts scientifiques (centres de recherche publique) et intellectuels (écoles d'ingénieurs et université) : avec notamment l'INRIA ou le CEA-LIST et les écoles et laboratoires du GET.

Des pôles d'excellence à visibilité mondiale constitués autour de centres de recherche publics et privés, d'entreprises technologiques leaders, de PME innovantes et de centres de formation. Le pôle de compétitivité Systematic en Ile de France se concentre par exemple sur les systèmes complexes et plusieurs pôles de compétitivités labellisés en 2005 s'appuient sur de fortes compétences en logiciels.

Le caractère stratégique de la R&D et de l'innovation dans ce secteur a conduit la France à renforcer ses politiques de soutien et à mettre en place des programmes ambitieux visant à encourager des collaborations entre industriels et laboratoires publics. Outre les soutiens de l'All ou les mesures fiscales comme le CIR, plusieurs programmes nationaux du MINEFI ou de l'ANR visent ainsi à soutenir le développement de telles collaborations : Pôles de compétitivité / FCE, R&D stratégique, EUREKA ITEA, CAP'TRONIC, Réseau National des Technologies Logicielles (RNTL)

## ■ International players in France

Success story française : Dassault Systèmes est aujourd'hui le leader mondial des solutions 3D et de gestion du cycle de vie des produits (Product Lifecycle Management ou PLM), avec 80 000 clients, répartis dans 80 pays. Pionnier du marché du logiciel en 3D depuis 1981, Dassault Systèmes développe et commercialise des logiciels d'application PLM et des services qui anticipent les processus industriels de demain et offrent une vision 3D de l'ensemble du cycle de vie d'un produit, de sa conception à sa maintenance en cours de vie. L'offre de Dassault Systèmes se compose de solutions intégrées de développement et gestion du cycle de vie des produits (CATIA®, DELMIA®, ENOVIA®, SMARTEAM®), des outils de conception 3D d'utilisation répandue (SolidWorks®), et des composants 3D (Spatial/ACIS®).

Success story étrangère : en avril 2005, Microsoft Research, l'antenne dédiée à la recherche et au développement du géant américain des systèmes informatiques, a annoncé la création d'un laboratoire commun avec l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (Inria). Ce laboratoire a été inauguré en janvier 2007 à Orsay. Les chercheurs de ce nouveau laboratoire consacreront leurs travaux à deux domaines-clés de l'informatique du futur, la fiabilité et la sécurité des systèmes logiciels complexes et le développement de nouveaux outils pour l'analyse des données scientifiques. Pour Microsoft, la collaboration avec l'Inria marque une étape supplémentaire dans le processus d'installation en France de l'entreprise : un partenariat avec un organisme de premier plan mondial dans le domaine scientifique, mais elle constitue surtout une première dans le montage d'une structure cofinancée à 50-50 par l'éditeur et par une institution publique. Le laboratoire dispose déjà de 12 chercheurs et il devrait en compter 30 à la fin de l'année 2007.

Sources : AFDEL, PAC, Syntec Informatique